

LES DEUX NOUVEAUX MARTYRS

LE VÉNÉRABLE PIERRE-MARIE CHANEL .

PREMIER MARTYR DE L'Océanie ET DE LA SOCIÉTÉ DES MARISTES,

1803-1841.

(Suite).

“ Je croyais voir à l'autel saint Vincent de Paul ou saint Frs-Xavier, ” disait un prêtre présent. M. Trompier était ému jusqu'au fond de l'âme, comme son élève ; il l'assistait dans le saint sacrifice, et lui, en offrant la sainte Victime, suppliait Dieu d'acquitter ses dettes envers son bienfaiteur.

IV

L'abbé Chanel fut aussitôt nommé vicaire à Ambérieux, paroisse importante. Il trouva là, pour l'initier au saint ministère, un curé rempli tout à la fois de vertu et d'expérience, M. Colliex. Il se fit une loi de n'agir jamais que de concert avec lui.

Pour l'heure du lever et du coucher, l'oraison, le bréviaire et tous ses exercices, sa vie était réglée comme au séminaire. Sur lui et dans sa chambre, la plus extrême simplicité ; un crucifix, quelques images, une table en bois de sapin, une modeste bibliothèque, tels étaient ses meubles. Il aimait à se rendre à lui-même tous les services, à entretenir la propreté de son logement, de ses habits, de sa chaussure. Au besoin il raccommodaît ses vêtements. Un de ses amis l'en plaisantait : “ Il est bon, répondit-il, de savoir faire un peu de tout ; si je suis missionnaire, il faudra bien me passer des tailleurs. ”

En chaire, il laissait sentir que sa prédication avait été préparée devant Dieu ; aussi touchait-il les âmes. Son confessionnal fut dès les premiers jours entouré de pénitents nombreux ; ils s'attachaient à gagner surtout les enfants et les jeunes gens, et il y réussissait par sa douceur.

Sitôt qu'il savait une personne malade, il la visitait souvent et